

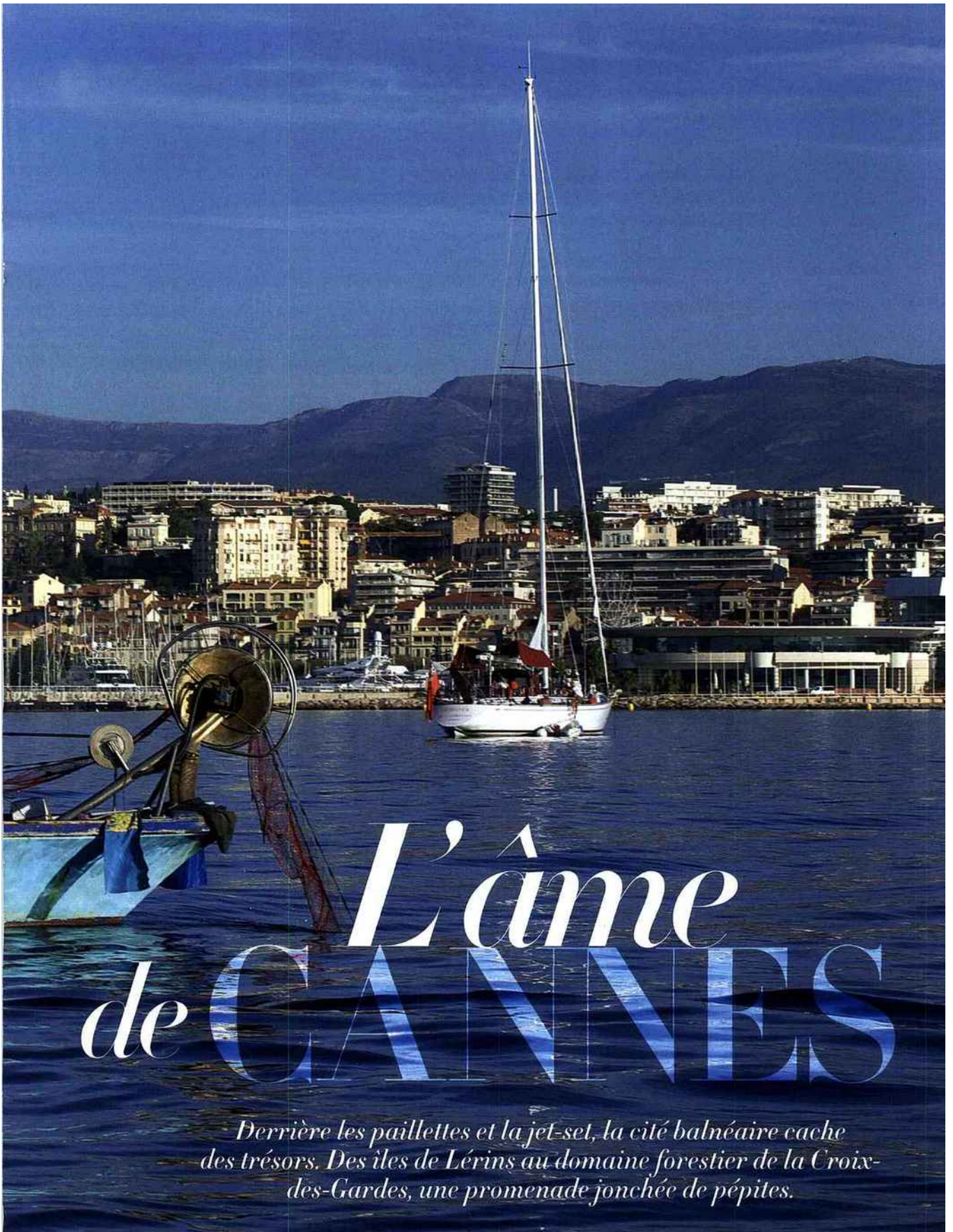


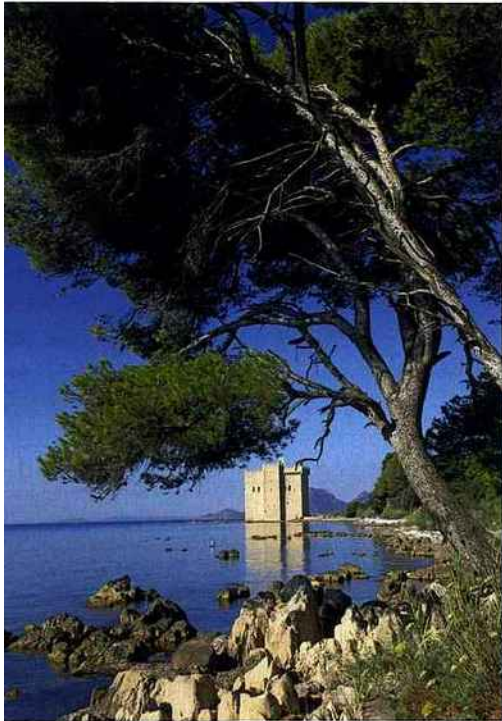
VOYAGE

PHOTOS : GUILLAUME SOULARUE. RÉALISATION : ISABELLE DE PEUFFEILHOX.



Vers 7 heures du matin, les pêcheurs regagnent le port. Ils ne sont plus qu'une trentaine à exercer ce métier. Certains n'ont jamais pris de vacances, mais quand sonnent l'heure de la retraite, rares sont ceux qui arrivent à décrocher.





Le marché Forville regorge de produits régionaux. Le poisson, directement livré des bateaux, est vendu par les femmes des pêcheurs.



Du haut du Suquet, cœur historique de Cannes, le regard embrasse l'horizon. On y grimpe par des ruelles escarpées bordées d'immeubles modestes aux toits tuilés... loin de la Croisette et de ses starlettes. A *La Sousta*, les musiciens de la fanfare municipale grignotent en regardant les membres de l'Académie provençale, en tenue traditionnelle, en route pour un mariage dans la belle église du Suquet. Même si la future épouse ne connaît pas les poèmes de Frédéric Mistral, elle revendique ses racines ! Et c'est au son du tambour et des pipeaux entre une haie de Provençaux que se déroule la sortie nuptiale sous une pluie de lavande.

Au loin scintillent les îles de Lérins. Sur la plus proche, Sainte-Marguerite, l'ex-fort royal abrite la prison du Masque de fer et le musée de la Mer. Le conservateur adjoint, Christophe Roustan-Delatour, assure aujourd'hui la visite. Passionné, il sait tenir en haleine son public en contant l'histoire du prisonnier le plus énigmatique de France. Au pied de la forteresse conçue par Vauban, des veinards jouissent de cabanons au ras des flots. Confort sommaire et vie sauvage garantie. Derrière, la forêt domaniale couvre 170 hectares. Cent cinquante espèces de végétaux y sont recensées, dont une centaine protégée. Caché dans la verdure, un étang d'eau saumâtre attire les oiseaux. C'est le dernier de la région Paca. L'île accueille 300 000 touristes. Il faut entretenir, conserver, prévenir tout dommage sur ce petit paradis, c'est le travail d'Alexandre Grün et de son équipe de l'Office nationale des forêts. Face au grand large, sur Saint-Honorat, l'île voisine, depuis quatorze siècles, une communauté de moines partagent son temps entre la prière, le travail des vignes et la culture des olives. Le vignoble occupe 8 hectares et la production se décline en sept cuvées. La plus prestigieuse frise les 100 euros la bouteille. Entre les deux îles, des bateaux ont jeté l'ancre dans les eaux turquoise. Mais si le bleu sied à Cannes, le vert lui va tout aussi bien. Pour preuve, la Croix-des-Gardes et ses vingt kilomètres de sentiers balisés. L'un des derniers espaces non construits de la Côte d'Azur et le premier endroit

où l'on a cultivé le mimosa, originaire d'Australie et apporté par les Britanniques, tout comme l'eucalyptus, le cèdre et le palmier. Des promenades sont organisées sur le thème de la flore et du patrimoine. Pendant ce temps, derrière le *Palm Beach*, au Club bouliste de l'étang aussi on se la coule douce. « Ici, il y a des gens de tous les âges et de tous les milieux, unis par une même passion : la pétanque », explique le président, un ancien croupier de casino à la retraite. Quarante-quatre terrains de boules, trois cent cinquante adhérents, voilà de quoi animer la place. Comme le dit le maire, David Lisnard, Cannes est un village mondial. Même si 60 % des revenus de la ville proviennent du tourisme et que son festival du cinéma est l'événement le plus médiatisé au monde après les J.O., la cité a su garder son âme. Cannes cultive tout ce qui touche à ses racines et ne se repose pas uniquement sur ses palmes. Dernière campagne en date de l'élu : faire classer sa ville au patrimoine mondiale de l'Unesco pour son archipel et sa Croisette... ♦

CE VILLAGE MONDIAL SAIT CULTIVER SES RACINES



Mer d'huile face au monastère fortifiée de l'île Saint-Honorat. Pour les mariages, on fait encore appel à l'Académie provençale, histoire de ne pas perdre ses racines. A la pointe du *Palm Beach*, en sortant du bureau, une petite partie de pêche s'impose. Tandis que place de L'étang, les boulistes s'amuseⁿt très sérieusement. Après ses courses au marché Forville, on s'octroie une pause détente à *La Terrasse*, le café situé juste en face.



GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Avec Easy Jet, rens. : easyjet.com, et avec Air France, rens. : airfrance.fr.

SE LOGER

A l'hôtel *Splendid* (photo), idéalement situé face au vieux port et au Palais des Festival, un hôtel familial avec une âme et un personnel adorable très attentif à sa clientèle de fidèles. Petit déjeuner en terrasse avec vue sur le port au premier étage d'un bâtiment de la fin du XIX^e siècle. A partir de 108 € la nuit en octobre (rens. : splendid-hotel-cannes.com).

SE RESTAURER

La Sousta. Pour son aïoli et sa salade au crabe délicate à des prix archiraisonables. C'est aussi le fief de la fanfare ! 11, rue du Pré, en haut du Suquet dans le vieux Cannes (rens. : 04 93 39 19 18).

Fred l'écailler. A deux pas des boulistes, un temple du poisson de qualité. Prix en conséquence. Menu à 28 € au déj, 7, place de l'Etang (rens. : 04 93 43 15 85 et fredlecailler.com).

Aux bons enfants. Pas de téléphone, pas de chèque et pas de carte bancaire ! Bistrot fréquenté par

les Cannois dans une rue très touristique. 80, rue Maynadier, entre la mairie et le marché. *La Tonnelle*. Sur l'île Saint-Honorat (A/R 15,50 €), un cadre idyllique et l'opportunité de boire le vin des moines (rés. : 04 92 99 54 24).

À VOIR

Les îles de Lérins, le musée de la Castre, au Suquet, le parc de la Croix-des-Gardes, le marché Forville, les boulistes de la place du Diamant...

SE RENSEIGNER

O. T. : 1, bd de la Croisette (cannes-destination.fr).